

Cherbourg-Octeville. Une nouvelle direction et de nombreux projets au lycée polyvalent

« Un élève à Tocqueville va trouver son parcours de réussite »

APRÈS avoir dirigé ces dernières années le lycée des métiers de Sauxmarais, pas très éloigné à vol d'oiseau, Fabrice Rodriguez a pris ses marques de nouveau proviseur du lycée Alexis de Tocqueville depuis début septembre. Ce Valognais de 57 ans est entouré d'un duo féminin de proviseures adjointes, Nathalie Tutrut, déjà présente en 2022, et Stéphanie Barré, qui était auparavant, et depuis 2020, principale adjointe du collège octevillais Le Ferronay.

1 200 élèves

Avec leur équipe ils ont à gérer l'un des plus importants établissements scolaires du département. En chiffres ? 1 200 élèves, parmi lesquels 200 étudiants de BTS, 60 apprentis, et 160 professeurs. Au passage, sur la douzaine d'enseignants manquants à la rentrée (*La Presse de la Manche* du 22 septembre), il n'en reste plus à ce jour que deux, dont les recrutements sont en cours.

« Dans l'imagerie collective qui est très ancrée, nous sommes un lycée technique d'abord et avant tout, mais il ne faut pas oublier que nous sommes surtout un lycée polyvalent. En dehors de la filière technique et professionnelle, nous avons une voie générale (avec de très bons résultats au baccalauréat : 99 % de taux de réussite ces cinq dernières années) qui offre de nombreuses spécialités aux élèves, notamment les sciences de l'ingénieur, et une section européenne », précise Fabrice Rodriguez. « C'est ce qui est intéressant ici. Un élève entrant au lycée de Tocqueville profite d'une grande diversité de formations qui lui permettent de trouver sa voie et qui peuvent le conduire jusqu'à l'obtention d'un des six BTS proposés (nucléaire, maintenance, chaudronnerie, droit notarié, technico-commercial, métiers de la mode) voire jusqu'à une licence professionnelle dans le secteur du nucléaire, avec de nombreuses perspectives d'embauche dans des métiers en tension. Par ailleurs, nous ouvrons les formations à l'apprentissage par intégration pour qu'un élève du lycée professionnel puisse devenir apprenti tout en restant dans sa classe. »

En dehors des nombreux projets de partenariats (avec les clubs sportifs, avec le tissu économique et associatif local, avec la Marine nationale tout récemment), et pédagogiques, l'établissement (N.D.L.R. : concerné par la mise en place de la réforme du lycée professionnel via notamment l'ouverture prévue en son sein d'un bureau des entreprises) va travailler cette année sur deux axes forts qui sont deux grandes causes au plan national : le programme pHARe et l'égalité filles-garçons.

« Pour ce qui est du premier, c'est-à-dire la lutte contre le harcèlement à l'école, une équipe ressources faite d'enseignants, de CPE et d'infirmières volontaires a d'ores et déjà été composée depuis la rentrée. Elle va suivre une formation organisée par le rectorat. Dans une autre étape, des élèves ambassadeurs seront mobilisés et formés eux aussi. Ils pourront participer à différents événements », expliquent Nathalie Tutrut et Stéphanie Barré.

La place des femmes

Pour le deuxième sujet, l'année dernière, le lycée Alexis de Tocqueville avait déjà initié des actions, à commencer par la journée Elles bougent pour l'orientation. Celle-ci sera reconduite cette année (le 7 décembre). L'idée ? Inviter des femmes ingénieurs, techniciennes, officier de Marine, etc., à raconter leurs parcours et leurs métiers « pour briser quelques préjugés concernant les filles dans l'industrie ou les sciences ».

« Les jeunes filles ont leur place dans toutes nos formations, il faut qu'elles le sachent », plaident les responsables d'un établissement qui vise à terme une labellisation de lycée 'égalité filles-garçons'.

Corinne GALLIER



De gauche à droite : Nathalie Tutrut (proviseure adjointe), Fabrice Rodriguez (proviseur) et Stéphanie Barré (proviseure adjointe).